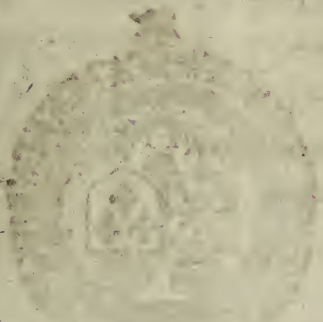
no.4

LETTRE DV ROY,

SVR L'HEVREVX PROGREZ DE SES ARMES.

A Messieurs les Cardinaux, Archeuesques, Eueſques & autres Eccleſiaſtiques de l'Aſſemblée Generale du Clergé de France.

A TOLOSE,
De l'Imprimerie des Colomiez 1625.



LETTRE DV ROY.

A Meſsieurs les Cardinaux, Archeueſques, Eueſques, & autres Eccleſiaſtiques de l'Aſſemblée Generale du Clergé de France.

MESSIEVRS, Il eſt bien raiſonnable, que puis que la victoire que Dieu m'a donnée, eſt autant à l'auantage de ſa gloire, & de la Religion,

que de l'Eſtat, que ie vous en faſſe part, & que vous ſçachiez que la verité ayant triomphé du menſonge; la Iuſtice, de la Rebellion, que j'eſpere maintenant voir ces quartiers là refleurir en pieté & en obeyſſance. Comme Roy ie me paſsionne de l'vne de ces choſes, & comme Roy tres-Chreſtien, bien plus puiſſamment de l'autre, qui tenant la victoire de celuy d'où elle vient, veux en premier lieu luy en rẽdre les graces que ie luy en dois: & pour cét effect, j'ay mandé au Sieur Archeueſque de Paris, de faire chanter le *Te Deum*, & aux Of-

ficiers de mes Cours Souueraines, de s'y trouuer. Chacun de vous porté de pieté & de recognoiſſance, ne manquerez pas de contribuer vos prieres à celles que le peuple ira volontiers eſleuant, pour marque de leur gratitude, puis que eux reſſentent l'effect, de ce dont j'ay la gloire: laquelle auſſi eſt deuë au merite de ceux qui ſagement, vaillamment & hardiment ont entrepris ce combat: lequel obtenu par mer & par terre, eſt d'autant plus celebre, que le nombre des morts aux deux combats, paſſe celuy de douze cens du coſté des enne-

mis, & des miens peu y ſont demeurez, leſquels ie regrette tous, y ayans apporté auec l'affection & la valeur, vne volonté qui ne peut eſtre exprimée. Soubize par ſa fuitte a fait voir, Que pas vn des Elemens ne peut eſtre fauorable, à celuy qui viole le ſerment de fidelité que les ſuiets doiuẽt à leur Roy: & par ſa faute, Que ma Clemence auoit plus peu ſur moy, que les actions mauuaiſes qu'il auoit entrepriſes : que i'yrois nombrant, ſi ie me rememorois & mes bien-faits enuers luy, & mon affection enuers cét Eſtat: lequel protegé de Dieu

en toutes ſortes de rencontres, fait voir que la Religion qui y eſt ſuiuie, eſt celle pour la verité & eſtabliſſement de laquelle, il a ſouffert ce que ie me ſuis propoſé pour but. Et cette Lettre n'eſtant que de vous faire part de mon contentement, & exciter vos prieres vers luy, pour len remercier; y ayant ſatisfait, il ne me reſte que ſupplier le meſme, vous auoir, Meſſieurs, en ſa Saincte & digne garde. Eſcrit à Fontainebleau, le 21. jour de Septembre. 1625.

LOVIS.

DE LOMENIE.

LOUIS.

DE LORRAINE.